Les petites histoires

Avant d'imprimer votre petit livre, quelques recommandations...

Pour que le pliage soit réussi
il faut imprimer le petit livre
en conservant sa taille d'origine (100%)
(vérifiez que votre logiciel de lecture de fichiers pdf
ne réduise pas le document au moment de l'impression).

Économisez du papier en **imprimant ce document à partir de la page 2**.

Si vous ne parvenez pas à plier votre petit livre,
regardez notre vidéo explicative sur
www.lespetiteshistoires.fr

... quelques informations...

Le petit livre que vous allez imprimer est protégé par la licence Creative Commons
Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas d'œuvres dérivées

Vous avez le droit de reproduire, distribuer et communiquer l'œuvre mais en respectant les conditions suivantes :
– Vous devez attribuer l'œuvre de la manière indiquée par l'auteur de l'œuvre ou le titulaire des droits (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous approuvent, vous ou votre utilisation de l'œuvre).
– Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette œuvre à des fins commerciales.
– Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette œuvre.

... et des idées pour nous soutenir !

Afin de promouvoir le site et d'enrichir son contenu,
nous vous remercions de ne pas diffuser ce document.
Partagez plutôt l'adresse ou la fiche de votre livre préféré

www.lespetiteshistoires.fr

Enfin, vous l'avez remarqué, c'est gratuitement que
nos petits livres sont mis à votre disposition.
En revanche, nous n'avons toujours pas réussi à
convaincre l'hébergeur du site d'en faire autant !
Vous pouvez donc aussi nous soutenir en faisant un don.

Il suffit de flasher le QR code
et c'est vous qui fixez le montant !

Merci et bonne lecture !



Les petites histoires

www.lespetiteshistoires.fr

Les malheurs de Sophie

- Les sourcils coupés -

La comtesse de Ségur



Les petites histoires

Dès 7 ans

CC BY NC ND

Une chose que Sophie désirait beaucoup, c'était d'avoir des sourcils très épais. On avait dit un jour devant elle que la petite Louise serait plus jolie si elle avait des sourcils.

Sophie en avait peu et ils étaient blonds, on ne les voyait donc pas beaucoup.
Elle avait entendu dire aussi que, pour faire épaissir et grandir les cheveux, il fallait les couper souvent.

Sophie se regarda un jour à la glace et trouva que ses sourcils étaient trop maigres.

Elle dit : « Puisque les cheveux deviennent plus épais quand on les coupe, les sourcils, qui sont de petits cheveux, doivent faire de même. Je vais donc les couper pour qu'ils repoussent très épais. »

Et voilà Sophie qui prend des ciseaux et qui coupe ses sourcils aussi courts que possible.

Elle se regarde dans la glace, trouve que cela lui fait une figure toute drôle, et n'ose pas rentrer au salon.

« J'attendrai, dit-elle, que le dîner soit servi ; on ne pensera pas à me regarder pendant qu'on se mettra à table. »

Mais sa maman, ne la voyant pas venir, envoya le cousin Paul pour la chercher.

« Sophie, Sophie, es-tu là ? s'écria Paul en entrant. Que fais-tu ? viens dîner.

– Oui, oui, j'arrive », répondit Sophie en marchant à reculons, pour que Paul ne voie pas

Sophie pousse la porte et entre. À peine a-t-elle mis les pieds dans le salon, que tout le monde la regarde et éclate de rire.

« Quelle figure ! s'exclama M. de Réan, son père.

- Elle a coupé ses sourcils, dit sa mère.

- Qu'elle est drôle ! Qu'elle est drôle ! se moqua Paul.

- C'est étonnant comme ses sourcils coupés la changent, dit M. d'Aubert, le papa de Paul.

- Je n'ai jamais vu un visage aussi original », ajouta Mme d'Aubert.

Sophie restait les bras pendants, la tête baissée, ne sachant où se cacher.

Aussi fut-elle presque contente quand sa maman lui dit :
« Allez-vous-en dans votre chambre, mademoiselle, vous ne faites que des sottises. Sortez, et que je ne vous voie plus de la soirée. »

Sophie s'en alla ; sa bonne se mit à rire à son tour quand elle vit cette grosse figure toute rouge et sans sourcils.

Sophie eut beau se fâcher, toutes les personnes qui la voyaient riaient aux éclats et lui conseillaient de redessiner ses sourcils avec du charbon.

Un jour Paul lui apporta un tout petit paquet bien emballé.

« Voici, Sophie, un cadeau que t'envoie papa, dit Paul d'un petit air malicieux.

– Qu'est-ce que c'est ? » demanda Sophie, en prenant le paquet avec empressement.

Le paquet fut ouvert : il contenait deux énormes sourcils bien noirs, bien épais.

« C'est pour que tu les colles à la place où il n'y en a plus », dit Paul.

Sophie rougit, se fâcha et les jeta au nez de Paul, qui s'enfuit en riant.

Ses sourcils mirent plus de six mois à repousser, et ils ne revinrent jamais aussi épais que le désirait Sophie. Aussi, depuis ce temps, Sophie ne chercha plus à se faire de beaux sourcils.